



Le Pélican



Revue de l'Amicale de l'Offshore Pétrolier

N°93 Automne 2023



Spécial André Lamarque



Bouliac le 21 janvier 2013

Cher Jean Marie,

J'apprends, par le dernier courrier de l'AOP, votre élection au poste de Président de notre honorable Amicale.

Cela me fait extrêmement plaisir; je deviens, à partir d'aujourd'hui, l'un de vos administrés.

Lors de ma réponse à votre annonce de départ à la retraite, je vous avais recommandé de ne surtout pas "renter à la maison", mais de profiter du tonus intact que l'on conserve à soixante ans pour vous lancer dans quelque activité bénévole chère à votre cœur.

Je n'ai pas la prétention de penser que vous avez écouté mon conseil, mais je suis ravi de voir que vous avez mis le cap vers ce genre d'horizon qui vous apportera du bonheur j'en suis certain.

Cher Jean Marie, je vous souhaite, (sans l'ombre d'un doute), une belle aventure et je vous adresse avec de bons vœux pour 2013, mes meilleures amitiés.

EDITORIAL



Editer un numéro spécial André Lamarque est chose facile tant il a laissé d'écrits derrière lui et tant de souvenirs de ceux qui l'ont côtoyé abondent.

Il est des hommes qui marquent notre vie professionnelle. Des personnages qui allient charisme, maîtrise du métier, provoquent le respect, gèrent les hommes avec humanité, assurent le management de l'entreprise et savent prendre des décisions importantes quand le besoin s'en fait sentir. Au sein d'ETPM, l'un d'eux était notre « Grand Timonier », André Lamarque. Il savait transmettre sa passion de ce métier si particulier, motiver les jeunes ingénieurs venant de tous bords et leur faire confiance. André incarnait parfaitement la mentalité d'ETPM. Quel talent !

Bon vivant et jamais avare de bons mots et de bonnes histoires, il émaillait ses écrits techniques de pointes humoristiques, se montrant égrillard à l'occasion.

Je vous laisse lire les témoignages qui suivent, ils décrivent parfaitement ce grand Monsieur.

Bien amicalement.

Olivier Jarry



Lettre d'André Lamarque à Jean-Marie Delaporte

Coéditer ce Pélican est un honneur que je partage avec notre Président Olivier ; nous y avons tenu car ma carrière professionnelle a commencé en 1971 sous l'autorité d'André Lamarque. Il avait ensuite tenu, en quelque sorte à me délivrer en 2011, 40 ans plus tard, mon bulletin de sortie, en me vantant les bienfaits d'une retraite bien méritée, et en me poussant en même temps à présider aux destinées de l'AOP.

En 2013, il m'adressait alors une lettre d'encouragement dont la copie ouvre ce numéro, il s'y disait avec humour, devenir l'un de mes administrés. Ce Pélican exprime notre respect à ce grand Monsieur comme l'écrit Olivier ci-dessus.

Jean-Marie Delaporte

Bouliac le 21 janvier 2013

Cher Jean-Marie,

J'apprends par le dernier courrier de l'AOP votre élection au poste de président de notre honorable amicale cela me fait extrêmement plaisir je deviens à partir d'aujourd'hui l'un de vos administrés. Lors de ma réponse à votre annonce de départ à la retraite je vous avais recommandé de ne surtout pas rentrer à la maison mais de profiter du tonus instantané que l'on conserve à 60 ans pour vous lancer dans quelque activité bénévole chère à votre cœur.

Je n'ai pas la prétention de penser que vous m'avez écouté mon conseil mais je suis ravi de voir que vous avez mis le cap vers ce genre d'horizon qui vous apportera du bonheur j'en suis certain.

Cher Jean-Marie je vous souhaite sans l'ombre d'un doute une belle aventure et je voudrais avec mes bons vœux pour 2013 mes meilleures amitiés

André Lamarque



Sommaire

EDITORIAL.....	3
UN PARCOURS.....	5
LE CONTEXTE.....	7
LE RESERVOIR COUPOLE D'ETPM.....	9
INSTALLATION DES PLATEFORMES.....	11
LES COLLABORATEURS.....	12
L'APPEL DE LA CHAIR.....	17
CHRISTIAN FLAMINGANT.....	18
MOTS-CROISES.....	19
PERE LACHAISE.....	20
COLLEGUES D'AVANT.....	21
L'AMICALE.....	22
ADMINISTRATION.....	24



Lors de l'OTC 1981, on reconnaît Bernard Andrier, André Lamarque, Alain Hersent, Tony Mella, Francis Guérin, deux hôteses, André Jarrosson, Henri de Metz, Roger Laplante, Olivier Tannery



UN PARCOURS

Par Paul Lamarque, Roland Gaillard et Jean-Marie Delaporte.

Né le 13 janvier 1929 à Riscles sur Adour dans le Gers.

Il est de la Promo 1947 des Arts et Métiers d'Angers. La première promotion à faire 4 ans de scolarité au lieu de 3 ans.

- | | |
|-----------|---|
| 1953 | Le 13 janvier, jour anniversaire de ses 24 ans, arrivée à Port-Gentil (Gabon) pour la Société Pétrolière d'Afrique Equatoriale Française (SPAEF) comme ingénieur de forages à l'époque en brousse. |
| 1954-1955 | Gabon - Service Forages pour la SPAEF. |
| 1955-1956 | Cameroun - Chef du Service Forages pour la SEREPCA. |
| 1957 | Cameroun - Directeur de la SEREPCA à Douala. |
| 1958-1959 | Gabon - Chef du Service Forages. Maximum 10 appareils. Pour quelle société ? |
| 1960-1961 | Alger et Sahara chef du Service Forages pour la société SAFREP. |
| 1961-1962 | Stage aux USA - formation en Off-Shore (9 mois).
A titre anecdotique : André avait été reçu dans une entreprise de barges de forages par M. George W. BUSH (père) élu quelques années plus tard Président des USA. |
| 1962 | Gabon – SPAFE - Chef de Service Offshore et Forages à terre. |
| 1963-1964 | Elf à Pau (où naîtra son premier fils). |
| 1965-1966 | Elf à Bordeaux (où naîtra son deuxième fils) prospection Golfe de Gascogne. |
| 1967 | Retour au siège Parisien d'Elf. |
| 1968-1970 | Intègre ETPM (Entrepose GTM pour les Travaux Pétroliers Maritimes) pour l'Engineering et les Opérations en Mer. |
| 1971-1973 | Gabon à Port-Gentil - ETPM Chef de Région. Construction de plateformes et opérations en mer. |
| 1974-1989 | ETPM France au siège à Levallois. Directeur Technique.
Barge 1601 avec une grue ce capacité 1 600 tonnes métriques Livraison en Mer du Nord.
En 1984, baisse importante des travaux offshores. André conserve sa place de Directeur Général, mais doit gérer une importante compression de personnel (120 personnes). |
| 1989-1991 | ETPM France au siège à Nanterre. Nommé Directeur Général pour les travaux dans le monde entier. |
| 1991 | Départ à la retraite d'André Lamarque. |

André est décédé à 93 ans.

R. G (09) STIRONS le 19/08/22
 702 0564661756
 ou 0239542345

Mon cher Jean / Jean,
 juste un petit mot,
 tout d'abord, m'excuser de
 t'avoir mis à contribution
 pour le décès d'ANDRÉ -
 Jean pour toutes tes actions
 (je ne suis pas en situation
 de pouvoir les faire)
 Ça fait tops en une partie
 de la vie d'ANDRÉ (Tops
 demandé par ses 2 fils) -
 notre amitié était "fraternelle"
 A mon avis, il fut un
 pilier d'ETPM -
 N'hésite pas à me contacter
 si besoin - Nous sommes
 à STIRONS jusqu'à fin SEPT
 je t'espère en bonne forme
 et toujours aussi actif,
 Merci encore - Amitié
 Roland

GAILLARD ROLAND	<u>ANDRÉ LAMARQUE</u>	STIRONS 14/08/2022
(RECAP de Mémoire par PAUL et LAURENT)		Compléments d'infos personnelles / Roland
- né le 13 JANVIER 1929 - <u>ARTS ET METIERS</u> à ANGERS - PROMO 1947 (Année promo à faire 4 ans de probante au lieu de 3)		ATTENTION Ne concerne que PAUL et LAURENT LAMARQUE 19/08/22 RG
<u>1953</u> - le 13/01 (Journ anniversaire de ses 24 ans) - Arrivée à PORT-GENTIL (GABON) pour la SPAEF (S ^{te} PETROUHERE d'AFRIQUE EQUATORIALE FRSE) comme INGENIEUR de FORAGES (à l'époque à "BROUSSE")		Mon arrivée à la SPAEF
<u>1954-1955</u> GABON Service Forages.		Rol à MADAGASCAR (SB)
<u>1955-1956</u> CAMEROUN chef Sec FORAGES		CAMEROUN
<u>1957</u> CAMEROUN (SEREPCA) Directeur à DOUALA.		CAM puis USA
<u>1958</u> GABON - { chef Sec FORAGES (Mati 10 appareils) <u>1959</u> GABON		CAM - D ^{re} SEREPCA.
<u>1960 et 1961</u> - S ^{te} SAFREP - ALGER et SAHARA - chef Sec FORAGES		ALGER et SAHARA



LE CONTEXTE

Source Total : <https://ep.totalenergies.ga/lentreprise/historique>

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE		
CINQUANTE-CINQUIÈME ANNÉE N° 30	Liberté - Egalité - Fraternité	15 NOVEMBRE 1958.
<hr/>		
JOURNAL OFFICIEL		
DE L'AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE		
paraissant le 1 ^{er} et le 15 de chaque mois à Brazzaville		
<hr/>		
S O M M A I R E		
—		
PARTIE OFFICIELLE		
—		
Actes du Pouvoir central		
—		
Mines		
23 août 1958	Décret approuvant un avenant à une convention minière, arr. de prom. du 5 septembre 1958 (1958)	1762
	Convention relative à certains droits et obligations financières de la « Société des Pétroles d'A. E. F. »	1763
4 nov. 1958	Décret approuvant trois délibérations fixant en A. E. F., le point de départ et la durée d'application du régime fiscal de longue durée applicable à la « Société des Pétroles d'A.E.F. », arr. de prom. du 8 novembre 1958 (1958)	1766
23 juin 1958	Délibération n° 54/58 - 1520 de la commission permanente du Grand Conseil de l'A. E. F. fixant en ce qui concerne la « Société des Pétroles d'A. E. F. », le point de départ et la durée du régime fiscal de longue durée, arr. de prom. du 20 novembre 1958 (1958)	1766
19 juin 1958	Délibération n° 20/58 de l'Assemblée territoriale du Gabon fixant, en ce qui concerne la « Société des Pétroles d'A. E. F. » le point de départ et la durée du régime fiscal de longue durée, arr. de prom. du 10 novembre 1958 (1958)	1766
12 juin 1958	Délibération n° 61/58 de l'Assemblée territoriale du Moyen-Congo fixant en ce qui concerne la « Société des Pétroles d'A. E. F. », le point de départ et la durée du régime fiscal de longue durée, arr. de prom. du 10 novembre 1958 (1958)	1767



Dénommée Société des Pétroles d'Afrique Equatoriale Française à sa création, le 30 juillet 1949, la SPAEF a fait admettre ses actions à la cote officielle le 8 avril 1958.

Devenue SPAFE le 26 février 1960, puis Elf SPAFE en 1968 et Elf Gabon le 18 juillet 1973, la raison sociale de la société devient Total Gabon le 18 septembre 2003 à la suite de la fusion des Groupes Elf et TotalFina.

Le 14 février 1956, le puits foré sur la structure d'Ozouri dans des formations d'argiles silicifiées et fracturées, datant de l'éocène, donne au Gabon sa première production d'huile en quantité commercialement exploitable. Le succès appelle le succès.



A peine le gisement d'Ozouri est-il en production que celui de Pointe-Clairette est découvert. D'autres structures encore vont être mises à jour dans la région côtière près de Port-Gentil, de 1956 à 1959 : M'Béga, Cap Lopez, Aléwana, Animba, N'Tchengué. S'ouvre, alors, l'époque des grands ouvrages de génie civil nécessaires à l'exploitation des gisements découverts. Le terminal pétrolier du Cap Lopez destiné à évacuer la production gabonaise est inauguré dès 1957.



Quelques années plus tard, en 1968, la raffinerie de Port-Gentil entre en service. La décision de l'implanter à Pointe Clairette, au Nord de Port-Gentil, a été prise à Fort Lamy le 11 février 1964 par les chefs d'Etat du Cameroun, de la République Centre Africaine, du Congo-Brazzaville, de la République Gabonaise et du Tchad.

A partir de 1959, trois événements essentiels vont donner à la prospection de pétrole au Gabon une dimension nouvelle.



Il s'agit, d'une part, de l'association de la SPAEF, en 1959, avec les deux grands groupes internationaux Mobil et Shell, d'autre part, de la prospection du plateau continental sous-marin.

L'année suivante, à la suite de la disparition de l'AEF, la SPAEF devient SPAFE le 26 février (Société des Pétroles d'Afrique Equatoriale).

Au cours de la même période, engagée pour son propre compte dans la prospection marine du plateau continental gabonais, la SPAFE découvre en 1962 le gisement d'Anguille, inaugurant ainsi l'offshore gabonais.



Mais, les forages effectués sur Anguille sont 5 à 10 fois plus coûteux qu'à terre, nécessitant le transport d'appareils très encombrants, très chers et dont l'acquisition ne peut être envisagée que pour une utilisation de longue durée. Premier gisement marin de la zone franc, la découverte d'Anguille présente un intérêt majeur. Bien d'autres gisements marins sont, alors, successivement découverts : Torpille et Anguille Nord-Est, décelés en 1968 et exploités à partir d'installations marines, ainsi que celui de Grondin (1971), le premier à comprendre une plate-forme d'habitation.

LE RESERVOIR COUPOLE D'ETPM

Journal de Bord N°4 Février 1971 – André Lamarque.

Cadre de son utilisation

La phase initiale de la recherche pétrolière marine, limitée à l'exploration des zones les moins profondes du plateau continental (jusqu'à environ 100 m de profondeur d'eau) va s'achever.

La première génération des équipements d'infrastructures c'est essentiellement composé :

- de la plateforme marine, supportant les installations pétrolières de traitement et de pompage du brut
- de la conduite posée sur le fond de mer, qui relie la station marine au plus proche rivage et permet d'évacuer l'huile vers des stockages terrestres.

Une deuxième phase de cette recherche, appliquée à des zones plus profondes allant de 100 mètres à 200 mètres d'eau, se développe depuis quelques années dans le domaine de l'exploration et va déboucher dans les années qui viennent au plan de la production.

La tête de puits (ensemble de vannes de contrôle surmontant un forage pétrolier) ne sera plus ramenée en surface, le support matériel devenant trop important, donc trop coûteux : elle sera laissée sur le fond de la mer et la manœuvre des vannes sera commandée à distance par des dispositifs hydrauliques ou électriques.

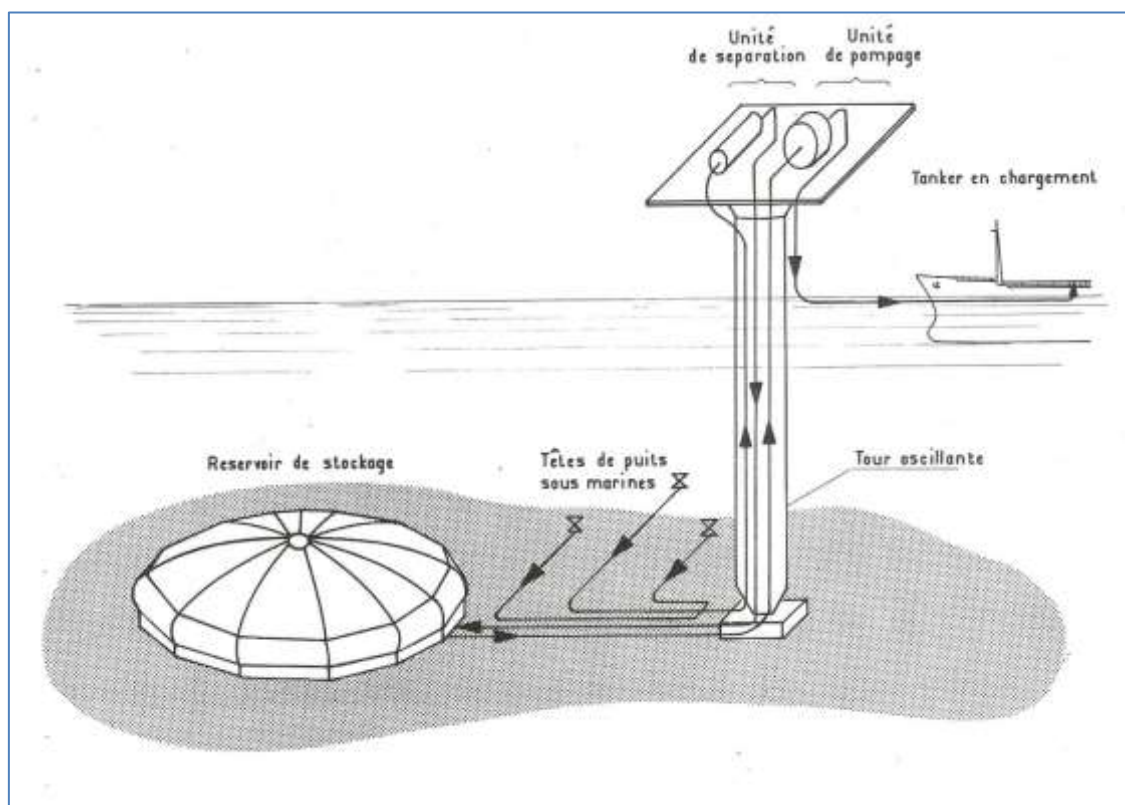
Les installations pétrolières de traitement du brut, dans la solution la plus simple, resteront émergées, mais seront supportés soit par des structures flottantes, soit, soit par des structures liées au fond de mer, mais d'une architecture beaucoup plus allégée et audacieuse que celle des plateformes conventionnelles.

Enfin, le problème du stockage sur le champ pétrolier sera résolu par l'installation de réservoirs sous-marin de très grande capacité, posés sur le fond de la mer.

Dans ce schéma de principe, les installations pétrolières de séparation et pompage sont supportées par une structure articulée sur le fond de la mer : la tour oscillante.

La production des puits passe dans l'unité de séparation et l'huile est stockée dans le réservoir sous-marin.

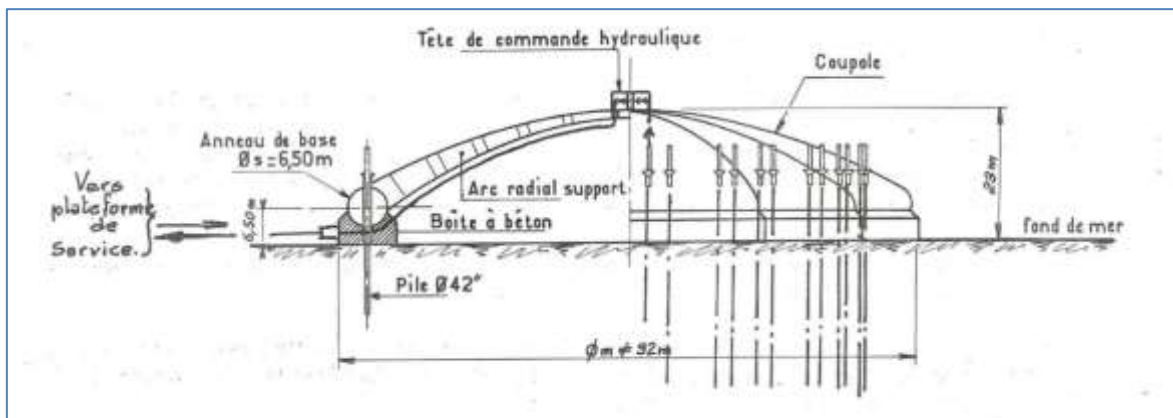
L'huile sera reprise dans ce réservoir lors du chargement d'un tanker qui sera amarré à la tour oscillante ou à une bouée terminale auxiliaire.



Description du réservoir

Journal de Bord N°5 Mars 1971 – André Lamarque.

Le réservoir étudié par ETPM (et actuellement proposé à la Phillips Petroleum Company) a une capacité de 100000 m³. Il a été dessiné pour supporter les conditions océanographiques très sévères de la mer du Nord : des vagues de 18 mètres de hauteur, dans une profondeur d'eau de 70 mètres.



Ce réservoir en acier se compose principalement :

- d'un anneau de base torique de dimension $\text{Ø}_s = 6 \text{ m}$, $50 \text{ Ø}_m = 92 \text{ m}$. Cet anneau est posé sur une boîte à béton, constituant un lestage additionnel du réservoir.
- d'une coupole en tôle d'acier de 20 mm d'épaisseur; cette coupole, soutenue par des arcs radiaux culmine à 23 mètres de hauteur
- d'un ensemble de 48 piles de 40 pouces de diamètre permettant de fixer le réservoir à la Fondation marine.
- enfin, placée au sommet de la coupole, une tête de commande hydraulique permet de manipuler à distance les vannes assurant le contrôle des mouvements de fluides.

Cet ouvrage est fabriqué dans une cale sèche, en bordure d'un plan d'eau calme ; dans notre cas, nous avons choisi un site à Saint-Nazaire, pour fabrication éventuelle.

En fin de construction, la souille est mise en eau et le réservoir flotte : son tirant d'eau peut varier de 12 pieds à 30 pieds suivant que l'on maintienne ou pas une certaine pression d'air sous la coupole.

Le réservoir est remorqué vers le site où il sera immergé par ballastage ; la descente, jusque sur le fond de la mer, est contrôlée par un système de trois treuils de retenue.

La mise en œuvre de ce stockage, en ce qui concerne les mouvements de fluides, et basée sur le principe du déplacement de l'huile par l'eau, l'intérieur de la coupole étant en communication avec l'extérieur, dans sa partie basse.

Ce n'est plus là une innovation : un réservoir installé par nos concurrents, Chicago Bridge & Iron, fonctionne sur ce principe depuis plus d'un an, dans le Golfe Persique.

Encore faut-il noter que la mer du Nord est hélas un cadre de vie singulièrement plus hostile que le Golfe Persique, lorsqu'on est un réservoir sous-marin !

Lycéen facétieux

Un franco-espagnol au Lycée de Tanger écrivait son nom en haut à gauche de ses copies d'interros écrites :



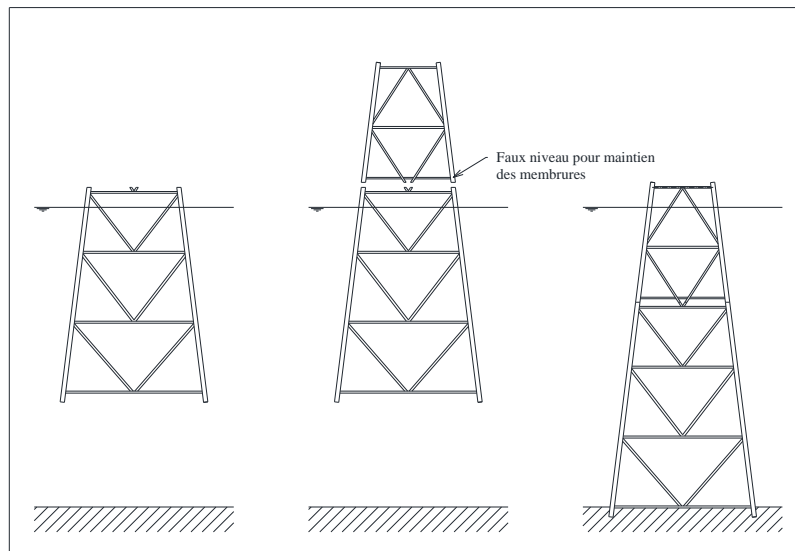
Comment s'appelait-il ?

La Bidouille

INSTALLATION DES PLATEFORMES

Pélican N°92 Printemps 2023 – Patrick Chopelin

Les capacités de levage étaient très réduites dans les débuts de l'offshore. André Lamarque avait mis au point une technique de raboutage des jackets en mer, qui consistait à découper le jacket d'une plateforme en deux éléments. Les deux étant manipulables à la grue. Un élément bas placé en flottaison servait de support à l'élément haut qui permettait grâce à un soudage en mer de reconstituer le jacket avant de le déposer sur le fond.



Ce jacket était caractérisé par un faux niveau destiné à maintenir l'extrémité basse des membrures en attente.

Une autre innovation d'André Lamarque fût de passer les piles de fondation en acier à 36 kg/mm^2 , alors que les aciers courants étaient de 24 kg/mm^2 .

Cette disposition permettait à capacité égale de réduire l'épaisseur des piles (en gros 2/3) donc d'avoir des éléments plus longs, de diminuer le nombre de levages en mer, de diminuer le nombre et la durée des rabouages.



Un certain citoyen Lamarque, vivant au moment de la Révolution Française, lointain ancêtre d'André Lamarque, fût condamné à être guillotiné par le Tribunal Révolutionnaire, pour d'obs-cures raisons.

Arrivé sur l'échafaud le bourreau l'installe et libère la lame de la grande veuve, mais la lame se bloque à mi-course. Le bourreau essaie une deuxième fois, mais la lame se bloque encore à mi-course. Une troisième tentative se révèle tout aussi infructueuse.

Alors le citoyen Lamarque se lève et dit au bourreau : "*Vous voyez cette petite vis là-haut qui n'est pas dans son axe, c'est à cause d'elle que votre machine ne fonctionne pas...*".

L'ancêtre fictif d'André Lamarque se révélait déjà ingénieur et touche à tout.

LES COLLABORATEURS

Jean-Jacques Sénard



Jean-Jacques Sénard, Victor Allagoa chairman de Globestar et Paul Diké

André Lamarque m'expédie au Nigéria alors que la guerre de sécession entre Yoruba* et Ibo** n'est terminée que depuis deux ans. Je sors du dernier gros chantier de pipe d'Entrepose en France, le SPLSE (Société du Pipeline Sud Européen).

La consigne qu'André Lamarque me donne est très simple : « ...tu tiens le coup, tu ne fous pas le camp... ». A peine arrivé à Lagos sans valise, j'applique la consigne.

Il me gratifie aussi des paroles encourageantes « ...tu t'installes où tu veux, tu as le support de Tchengé... » que dirige à l'époque Daniel Gufflet.

Deux jeunes ingénieurs nigériens, qu'ETPM avait formés quelques temps au siège à Paris sont venus me rejoindre, il s'agissait de Paul Diké et de Eving Elékanachi

Je démarre ainsi Globestar à Port-Harcourt avec l'assistance de trois notables Ibos en animant un petit atelier de fabrication de parpaing pour la reconstruction de la ville d'Aba, mes relations avec Elf-SAFRAP permettent de recentrer les activités de Globestar vers l'univers pétrolier.

Pas de radio, encore moins de téléphone, le courrier postal avec la métropole met sept jours en moyenne, restent les visites et André Lamarque n'hésite pas à faire escale parfois dans des conditions difficiles, les pénuries endémiques de chambres d'hôtel à Lagos nous contraignent à partager le même lit.

Il ne vient jamais les mains vides, fromages, saucisson *Jésus*.



Plantation d'un Royal Palm Tree à Port-Harcourt en 1974. André Lamarque, André Jarrosson, Paul Diké et Jean-Jacques Sénart.

André Lamarque comprend la modestie de mes résultats et me fait une confiance totale. Notre complicité a duré pas tout à fait quatre ans.

Aujourd'hui, Globestar est leader de l'industrie pétrolière au Nigéria.

*Les Yorubas, l'une des plus grandes ethnies d'Afrique, subsistent depuis des siècles sur le continent. L'histoire parle d'un puissant royaume au huitième siècle à Ile-Ife. Ils étaient organisés autour de puissantes cités-États bien avant l'arrivée des colons britanniques.

**Les Ibos, peuple du sud-est du Nigeria (environ 16 millions). Agriculteurs, patrilinéaires, les Ibos parlent une langue kwa. Ils occupent le sol de façon très dense, cultivent le manioc, l'igname et le palmier à huile.

Pierre Branchu

André Lamarque s'écriait à chaque réunion de finalisation de l'Engineering d'un jacket pour Elf Gabon ou Elf Congo, « Branchu, de l'épais, de l'épais ! N'oubliez pas, que l'on vend au poids ! ».

Philippe Princet

André Lamarque ETPM = Éternel Timonier Pour Mémoire

Claude Lebelle



André avait une caractéristique rare à cette époque. Il avait quitté ELF pour ETPM.

A cette époque, on ne quittait pas une compagnie pétrolière pour une entreprise.

En décembre 1987, il me croise à Courcellor et me demande si ma réinstallation à Paris s'est bien passée. Je lui réponds, un peu interloqué, que je suis toujours à Londres car je n'ai pas eu d'instruction de rentrer.

Pas troublé du tout, il me dit « *Eh bien ce n'est pas grave, rentrez maintenant !* » Je lui rappelle que je suis marié avec quatre enfants scolarisés au lycée français et que je ne voudrais pas interrompre leur cursus en cours d'année.

Il me dit donc, d'accord, vous laissez votre famille à Londres jusqu'à fin juin, mais vous commutez chaque semaine sur Paris.

A compter de ce jour, j'étais donc abonné au **Red eye spécial*** de 06h30 au départ d'Heathrow le lundi matin.

Cette solution a fait le bonheur de ma mère qui me voyait donc chez elle à Paris toutes les semaines.

Une personnalité attentive aussi aux aspects familiaux de la vie des employés de l'entreprise.

* Red Eye Special fait allusion aux yeux rouges de ses voyageurs qui s'étaient tous levés tôt le matin.

Alain Hersent



Avant d'intégrer ETPM comme Patron des Opérations de ETPM, sous la responsabilité directe de André Jarrosson et Raymond Aubert, André Lamarque avait une solide réputation de foreur, essentiellement à terre.

Il se plaisait à raconter ses départs en brousse, au Gabon, avec une dizaine d'équipiers gabonais... ; réunissant l'équipe, il demandait alors à chacun « *Que dois tu prendre avec toi ?* », puis, arrivé au dernier « *Et que ne devez-vous pas prendre ?* » Tous alors de répondre « *Le chef pour un con !* ».

Mais André avait aussi piloté un test de forage en mer à bord d'un navire à positionnement dynamique, l'Astragale je crois. Il était donc qualifié pour ETPM !

En 1969, ETPM doit poser son premier pipeline en mer, un modeste 8" dans 30 m d'eau sur le champ d'Anguille. Je suis l'ingénieur stinger, Rolland Bonnard est le chef de barge et André supervise l'ensemble. Pas de tensionneur à bord de la 201, donc un long stinger de 120 m que j'avais calculé avec soin et qui devait être remorqué pour rejoindre la barge.

André (que certains surnomment papier millimétré !) veille avec soin au positionnement des ancres sur le champ d'Anguille en production ; le stinger arrive et, curieusement, à chaque ondulation sous l'effet de la longue houle du large gabonais, un geysier, tel le souffle d'une baleine. « *Le stinger, il est cassé* » disent très vite les plongeurs de la Comex !

Ordre est donné de renvoyer le stinger, de relever les ancres et de revenir à Port-Gentil. André et moi, penauds, descendons réfléchir dans une cabine quand Rolland, surexcité, arrive « *on vient de relever un tube au bout d'une ancre* ».

« *Qu'en sais-tu ?* » hurle André... « *Je l'ai vu* » répond Rolland...

Brillante matinée : une mer d'huile (le 6" arraché produisait !), un stinger cassé et pas un mètre de 8" posé !

Noël et un mois se passent ; avec les rails destinés à équiper le chantier de Tchengué, on bricole un contrepoids qui servira de tensionneur, ce qui permet de raccourcir le stinger. Puis, brillamment, on repose les deux tubes avec succès.

Bien évidemment, à cette époque, le soudage à bord est manuel.

Que de progrès depuis !

Michel Beaulieu



André Lamarque a la chaleur du Sud-Ouest d'où il vient, et le langage précis de l'Ingénieur qu'il est. L'œil vif, le visage souriant, le contact direct. Entré très tôt chez ETPM, il connaît le métier jusque dans les coins et pas question de lui vendre du pipeau. On l'a vu, jeune Ingénieur, pousser un riser avec le Zodiac pour le faire entrer dans un clamp !

Aux réunions de clôture en fin de bouclage d'un appel d'offre, il pose des questions précises et décèle des défauts sur des points qui semblent être des détails, mais qui se révèlent être essentiels.

Il a une connaissance, parfois étonnante, des situations de chaque individu. J'en ai eu la preuve plus d'une fois, et la première fois en étant basé à Stavanger.

Après des débuts sur les chapeaux de roue à bord de la 1601 comme Field-Engineer, pour son tout premier pipeline à Saint-Fergus (Écosse), avec les fameux biboules, j'ai par la suite été le premier (et le seul) Field Engineer sur Sea-Troll, sa sœur jumelle, en étant basé à Stavanger, étant tout jeune papa, en famille, mais le plus souvent en mer, et du coup mon épouse rentre souvent en France avec notre bébé. Un an passé au four et au moulin, mais un travail enthousiasmant !



En fin de projet, je me retrouve à bord d'un avion-taxi, volant vers les Shetlands, en compagnie d'Henri Labbé, Vice-Président de Sea-Troll, de Vladimir Podgaietski (Podga), Opérations Manager, et ... d'André Lamarque, venu en renfort pour tenter de décrocher un contrat aux Shetlands pour l'année suivante, dans un contexte tendu post-crise pétrolière.



Sea-Troll sur Thistle Field

Troll méditant sur son âge

André Lamarque fait le point avec Henri Labbé sur la démobilitation de Sea-Troll, et puis il me demande : « *Et vous Beaulieu, qu'est-ce que vous avez prévu ?* ». Je lui réponds que je vais passer par Paris voir le Service du Personnel, pour faire le point sur mes récup's (récupération de congés), n'ayant pris aucun congé cette année-là, et que je prendrai des vacances dans le Sud-Ouest, en fonction de ça. La réaction d'André Lamarque est aussi vive que surprenante ! « *Ah NON, vous allez DIRECTEMENT chez vous, vous prenez des vacances avec votre femme et votre bébé [il sait donc tout ça !], et vous remonterez à Paris bien retapé. Vous aurez alors tout le temps de voir le Service du Personnel, parce qu'ils sont bien gentils, mais ils ne comprennent rien aux problèmes d'expatriés !* ».



Henri Labbé

J'ai suivi ce sage conseil, basé sur l'expérience et sur l'intérêt qu'André Lamarque portait à ses équipes.

André Lamarque était la synthèse d'un gestionnaire d'une très grosse Entreprise, 3ème mondiale derrière deux géants Américains, avec le style d'un Patron de PME à taille humaine. Un assemblage rare.

Un troll est un être de la mythologie nordique, incarnant les forces naturelles ou la magie, caractérisé principalement par son opposition aux hommes et aux dieux.

Jean Marie Delaporte



André Lamarque est un homme qui sait ce qu'il veut, d'une humanité certaine et qui attire le respect de tous dans l'Entreprise et chez ses Clients.

Monsieur Lamarque en réunion, voulant défendre son point de vue face à Henri Vincent tonne haut et fort :

« Henri ! Tu peux quand même me laisser te donner ma réponse avant de poser ta question ».

Un Lundi de 1977, André Lamarque m'appelle dans son bureau pour une question de planning, je m'y précipite, il me salue, il voit que je n'apparais pas en pleine forme, et me demande avant toute chose qu'est-ce qui ne va pas ? Bref, il avait démasqué mon souci du week-end, mon fils de 3 ans avait été éjecté de ma voiture la veille, dans un virage à 50 km/heure, et avait atterri en roulé-boulé sur la route, et les diagnostics étaient toujours en cours (heureusement sans trop de gravité).

André Lamarque, alors presque fâché que je sois quand même au bureau, de me dire immédiatement :

« Jean-Marie, partez ! retournez à l'Hôpital ! Je ne veux pas vous voir tant que vous ne serez pas rassuré ! ».

Claude Lestrat

Mentor d'une génération, entre autres, de jeunes ingénieurs aux personnalités et formations diverses, démarrant quasi simultanément leur carrière dans une toute nouvelle entreprise internationale pionnière en France dans son activité.

André sait transmettre sa passion, son élan, son expérience rassurante, sait influencer sur nos esprits encore fertiles de découvreurs, par l'agilité de sa pensée, sa puissance de travail, afin de nous donner le meilleur et nous mettre en valeur dans ce métier exigeant imagination, labeur, organisation, humilité, adaptations aux contextes multiples, aux populations différentes...

Ingénieur des Arts et Métiers, ce gentilhomme sait cultiver avec exemplarité l'esprit d'équipe et les liens fraternels



Champ d'Emeraude

De 1969 à 1975, pour permettre le développement du champ offshore d'Emeraude au Congo, ETPM a installé 28 plateformes et posé environ 40 km de conduites sous-marines, pour le compte de la société Elf Congo.

Journal de Bord N°10 Septembre 1971

DACO (Direction Afrique Centre-Ouest) et ETD (Département Etudes) ont échangé leurs Directeurs. Avant l'entrée en fonction respectives de MM. André Lamarque et Bernard Tarbès, un pot amical a été offert au département Etudes. Notre photographe était là lui-aussi.



André Lamarque, Alain Hersent, Pierre Branchu, Bernard Andrier, et Jean-Claude Economos.



Bernard Tarbès, André Lamarque, Daniel Aubert et Jean-Claude Serdenif



Tchengué

L'APPEL DE LA CHAIR

Journal de Bord N°31 – André Lamarque

...Notre chef topographe se retrouve à Paris, quelques mois plus tard, pour vivre les somptueux congés qu'il a minutieusement planifiés, durant ces deux années vécues dans la brousse gabonaise.

Arrivée au petit matin à Orly, il se rend à cette adresse de grande banlieue où un concessionnaire doit lui livrer sa future voiture : la toute nouvelle Peugeot 403 noire, avec toit ouvrant. Il reçoit avec émotion l'objet de ses désirs et, après quelques élémentaires recommandations du professionnel, il prend les commandes et s'engage sur le tarmac parisien.



Cap vers le cœur de Paris et plus particulièrement, la place de la Concorde.



La mission n'est pas évidente : après 2 ans de fréquentation de l'axe Damintzei-Gongaué et de quelques autres, par les pistes de latérite, au volant d'un *power dragon*, le trafic parisien bien qu'assez fluide dans ces années 50, a quelque chose d'inquiétant.

Après un certain temps, il atteint pourtant la Concorde, remonte les Champs-Élysées ; au niveau de la rue de Berry, il tourne à droite. Il s'arrête très vite, côté gauche devant l'un de ces bars qui font le charme de la rue de Berry à cet endroit.

rencontre intéressante.

Il s'installe au bar et commence un whisky. Le temps passe, il boit un deuxième verre, puis un troisième sans qu'apparaissent la moindre personne pouvant l'aider à concrétiser l'idée, qu'il s'était fait, d'une rencontre intéressante. Vaguement déçu, il paye et s'en va.

Alors qu'il quitte le bar, il est saisi d'une émotion brutale : là, de l'autre côté du trottoir, assise dans sa voiture (dont il laisse toujours les portes non verrouillées, c'est une ruse gabonaise) assise disais-je dans sa voiture, sur le siège avant droit, une créature de rêve l'observe, elle l'attend.



Il se précipite, ouvre la porte côté conducteur, s'engouffre dans le véhicule et se fait très entreprenant... pour très peu de temps, parce qu'une main puissante l'empoigne sans délicatesse et l'extrait du véhicule plus vite qu'il n'y était entré, parce que cette main puissante appartient à solide quidam qui semble être vraiment très contrarié et qui lui administre de recherche et sur le bord du trottoir, une somptueuse tripotée.

C'est en se relevant que notre chef topographe aperçoit, derrière la voiture de la belle (est vraisemblablement du quidam), la sienne, en tout point semblable à la précédente, parquée le long du même trottoir.

Et dans sa voiture, (aux portes non verrouillées), c'est l'absolu désert, nulle créature de rêve ne l'attend, le siège avant, côté droit est désespérément vide !

La danse des canards

Pouvez-vous trouver une poule parmi les 27 canards ? Bien lire la question !



CHRISTIAN FLAMINGANT

Pélican N°92 Printemps 2023 – Patrick Chopelin



Dès 1981, face au choc du prix du baril, la consommation mondiale de brut décroît, et peu à peu le prix du brut retombe durablement à 15-20\$/b ; le niveau d'investissement des compagnies pétrolières se divise par deux.

ETPM est obligée de licencier du personnel en grand nombre, sur les chantiers d'abord, puis au siège, et le management intermédiaire paie un tribut considérable : c'est la création de l'AOP, amicale de l'offshore, créée en 1984 pour aider les membres à retrouver du travail ou des missions.

Extraits du discours d'Antoine Borelli, lors du repas ETPM du 10 octobre 2022.

Chaque responsable de service doit établir la liste de ceux dont il faut séparer.

A cette époque ETPM est filiale des Grands Travaux de Marseille (GTM). GTM accueillera nombre de ceux que l'on doit replacer. L'expérience des travaux offshore est fortement appréciée.

Responsable de service moi-même, je dois me plier à cet exercice. L'un de mes collaborateurs, appelons-le Christian Flamingant (ce n'est pas péjoratif, c'est celui qui parle flamand), calculateur pipeline, programmeur informatique, il est sur ma liste, il le sait, je lui ai dit.

André Lamarque se charge personnellement de recaser tous les délaissés. Il prend les choses en main pour notre ami Christian. Je reçois un coup de fil :

« Chopelin, mercredi matin, restez impérativement à votre bureau, je m'occuperai de Christian Flamingant. Garde-à-vous, repos, vous pouvez disposer ! »

Mercredi matin, arrivé plus tôt qu'à l'habitude, j'attends la convocation du directeur des opérations.

8h00, 9h00, 10h00 rien, j'appelle sa secrétaire qui me dit que Monsieur Lamarque est à l'extérieur pour toute la journée.

Changement de programme, je m'absente de mon bureau.



Mal m'en a pris. Je reviens. Le téléphone sonne ! La sonnerie est menaçante ! Je pressens le pire ! Je ne me trompe pas ! A peine ai-je décroché que je subis une bordée de qualificatifs peu glorieux, que seuls les phylactères du capitaine Haddock pourraient matérialiser.

Une fois remis de cette prise de contact plutôt rugueuse, je comprends qu'il est au siège de GTM où il négocie le reclassement des collaborateurs d'ETPM. Il me dit que Christian Flamingant doit se rendre sur le champ chez GTM, où un poste lui sera proposé. Je raccroche penaud et informe Christian de son rendez-vous chez GTM.

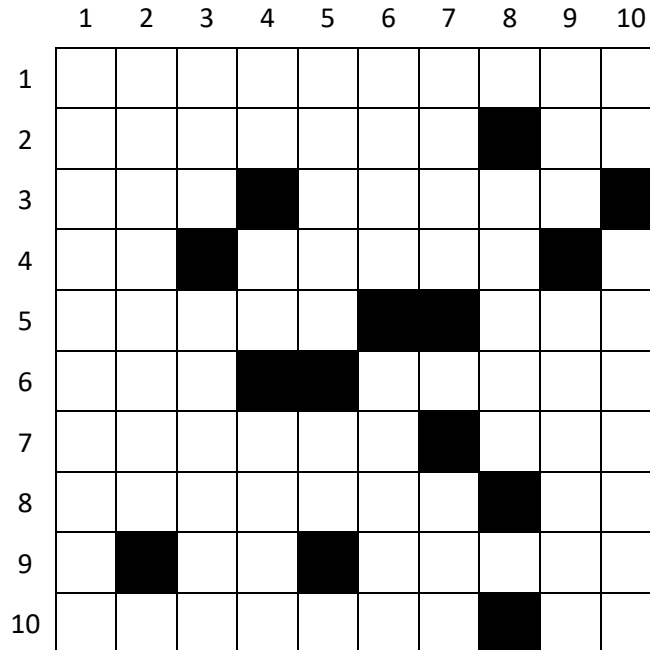
Christian décline, il avait pris les devants et anticipé une reconversion professionnelle.

Je ne me souviens plus dans quels termes j'ai annoncé sa décision à André Lamarque, mais je ne me souviens pas avoir subi une nouvelle ire. Trop heureux sans doute de voir se libérer un poste à pourvoir.

Du coup, je me suis fait engueuler pour rien.

MOTS-CROISES

Journal de Bord N°3 Janvier 1971 – Jean-Pierre Fauquez



Horizontalement

1. Cable qui met au courant
2. A l'arrivée ou au départ de câbles. Grècques
3. En plein cœur du câble. Couleur tendre.
4. Pour mesurer un câble chinois. Jamais nécessaire pour un câble.
5. La peur du gendarme n'est pas pour lui le commencement de la sagesse. De droite à gauche, associé à un câble, fait la gloire de San Francisco.
6. Aurait certainement été heureux de recevoir un câble météo. Couleur.
7. N'apprécie pas forcément une certaine ouverture. Montre les dents.
8. On y trouve de hardis ponts... de câbles. Peut s'obtenir en pinçant une corde, mais pas un câble.
9. Grècque. Une muette fort appréciée.
10. Certain le sont à l'arrivée d'un câble. Arrivé.

Verticalement

1. Tout au bout du câble de remorque.
2. Une étape dans la vie d'un câble.
3. Une âme de rebelle. Fait ses premiers pas.
4. Symbole. Saint. Prince... mais pas oriental.
5. Utilisé pour les passages de câble. Participe.
6. Feu égyptien. Très recherché s'il est royal.
7. Se met en boule pour rien. Dernier mot d'une miss.
8. Renouveler en un certain sens.
9. Grammaticalement indéfini. Sert souvent à raidir.
10. En équateur. Fait souvent disparaître un vernis.

Rébus toast express

Mademoselle, à vore

La Bidouille

PERE LACHAISE

Le jeudi 19 octobre, une douzaine de visiteurs de l'AOP s'est retrouvée par une belle journée d'automne à parcourir les allées du cimetière sous la présence discrète des esprits d'Héloïse et Abélard, du spectre de Jim Morrison, de la Comtesse Demidoff vampire s'il en fût et de quelques officiants de messes noires sur la tombe de Kellermann. Brrrr !

Avec près de 10 000 opérations funéraires chaque année, le Père Lachaise est avant tout un cimetière en activité.

Destiné à remplacer les cimetières paroissiaux insalubre, ce parc funéraire paysager dessiné par Alexandre-Théodore Brongniart en 1804 est le plus grand espace vert dans Paris (43 hectares).

Le Père Lachaise compte 70 000 sépultures et de nombreux monuments commémoratifs (Mur des Fédérés, monument des Déportés et des Combattants, etc.), qui en font un haut lieu de mémoire. Précurseur des évolutions des pratiques funéraires, il abrite les premiers crématoriums (1889), columbarium (1894) et pelouse de dispersion de France (1986).



Terrasse ensoleillée de l'Apéronome



Mausolée de la Comtesse Demidoff



Tombe de Kellermann



Tombe de Jim Morrison



Le spectre de Jim Morrison

COLLEGUES D'AVANT

Hélène Darcq a initié cette rubrique avec cette photo du Supply Chain Management de 1999. Envoyez-nous des photos de groupe, nous les publierons.



1. Fabrice CHARLES
2. Didier BRAIRE
3. Jean-Claude LAILHEUGUE
4. Valérie POULARD
5. Une intérimaire
6. Stéphane GRAULS
7. Frédérique HESSE
8. Françoise LENOBLE
9. Christiane FLAIRE
10. Un intérimaire
11. Sylviane TETAUD
12. Gérard LEBAUT
13. Pierre BARRE
14. Hervé KERFANT
15. Jean GOMBERT
16. Patrick AUBERT
17. Patrick BRAIRE



Recherches patronymiques : Philippe Boulio, Jean-Noël Bernard, Hervé Kerfant, Patrick Braire et Jean-Régis de Vanssay pour leurs.

L'AMICALE

Repas ETPM 2023

Cette année Bernard Loez nous a remémoré la reconstruction du terminal de Kharg en 1994.



Bernard Loez et Pierre Laborie



Un auditoire captivé !

Jusqu'en 1986, le terminal de Kharg construit par ETPM en 1972 était un des plus grands terminaux offshore de pétrole brut et le principal terminal iranien. De lourds bombardements des installations de l'île entre 1982 et 1986 ont détruit la quasi-totalité des infrastructures.

Après les bombardements, les structures métalliques du terminal donnent l'impression d'avoir été passée au Me-tomol, cet étrange gaz rose extrait de champignons, inventé par le Comte de Champignac, qui avait le pouvoir de ramollir le métal.



Avant



Après

Retrouvez le film **Kharg Guerre et Paix** de Bernard Loez dans la médiathèque du site de l'AOP.

A vos agendas

Messe du souvenir le 28 novembre en l'Eglise Saint Ferdinand des Ternes.

In memoriam

Cécile Pellier nous a informé du décès de son mari Robert Pellier à Baden (Morbihan) le 22 Avril dernier à l'âge de 86 ans. Robert a travaillé à ETPM jusqu'en 1994 en tant qu'inspecteur.

Rébus toast express

Mademoiselle Sophie à votre santé !

Sauf "I" et sans "T".

Lycéen facétieux

Le lycéen franco-espagnol s'appelait RÉMI LAREDO :

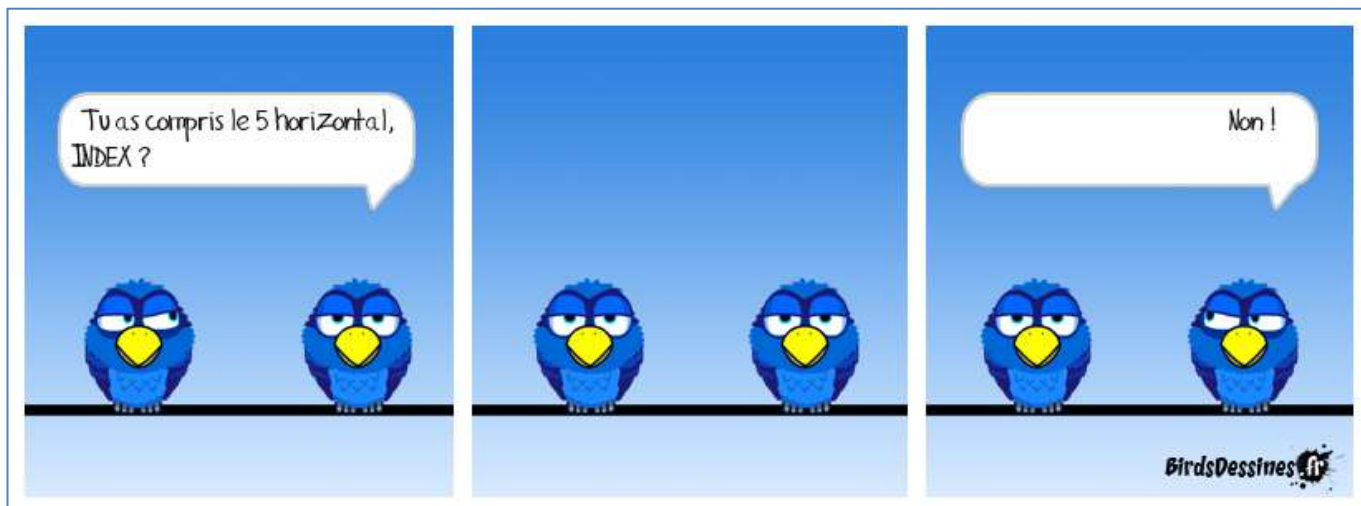


La danse des canards

La réponse est NON, car il n'y a pas de poule parmi les canards. On pouvait le déduire de la question qui mentionne 27 canards soit le nombre exact de volatiles dessinés.

Mots croisés de Jean-Pierre Fauquez

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	E	L	E	C	T	R	I	Q	U	E
2	T	A	B	L	E	A	U		N	U
3	A	M	E		L	I	L	A	S	
4	L	I		P	E	S	E	E		A
5	I	N	D	E	X			R	A	C
6	N	O	E			C	R	E	M	E
7	G	I	B	I	E	R		R	I	T
8	U	R	U	G	U	A	Y		D	O
9	R		T	O		B	E	L	O	N
10	E	N	E	R	V	E	S		N	E





ADMINISTRATION

Conseil d'administration et Bureau

Monique Aubert
Hélène Darcq
Monique Hébrard
Patrick Braire
Patrick Chopelin (Trésorier)
Jean-Marie Delaporte (Président honoraire)
Maurice Gaulier
Olivier Jarry (Président)
Raoul Labal
Jean-Régis de Vanssay

Comité de rédaction, publications, site

Olivier Jarry responsable des publications
Jean-Régis de Vanssay
Patrick Chopelin mise en page

Veille technologique, veille journalistique

Patrick Chopelin
Olivier Jarry
Hervé Kerfant
Raoul Labal
Geoffrey Monkman
Jean-François Saint-Marcoux
Jean-Régis de Vanssay

Activités

Hélène Darcq (Voyages)
Patrick Braire (Voyages)
Monique Aubert (Visites, conférences)
Monique Hébrard (Visites, conférences)
Maurice Gaulier (Logistique)

Relations publiques et sociales

Hélène Darcq (Locations saisonnières)
Patrick Chopelin (ASPIRE)
Jean-Marie Delaporte (relations associations parapétrolières, messe du souvenir)
Jean-François Saint-Marcoux (ASPIRE)

Contacter votre Amicale :

Amicale de l'Offshore Pétrolier
c/o SUBSEA 7
Immeuble "Le Blériot"
1 quai Marcel Dassault, 92156 SURESNES CEDEX
Salle 4345 - téléphone 01 40 97 60 00

aop.amicale@gmail.com

aop-amicale.org

Ont participé à la rédaction de ce numéro, directement ou indirectement

Olivier Jarry, Paul Lamarque, Roland Gaillard, Jean-Marie Delaporte, Patrick Chopelin, Jean-Jacques Sénard, Pierre Branchu, Philippe Princet, Claude Lebel, Alain Hersent, Michel Beaulieu, Claude Lestrat, Antoine Borelli, Hélène Darcq, Philippe Boulio, Jean-Noël Bernard, Hervé Kerfant, Patrick Braire et Jean-Régis de Vanssay

Le comité de rédaction se propose de mettre en forme et publier les articles que vous lui soumettez